

LES NOUVELLES

DROLATIQUES


Jul Honriot inv sc
Imp. A. Delâtre Paris

LES NOUVELLES
DROLATIQUES

DE

MARC DE MONTIFAUD

Icy, n'y a que pour rire.
BÉROALDE DE VERVILLE.

IV

La chaste Suzanne
Une Messe blanche

EAU-FORTE DE HANRIOT



PARIS

M.DCCC.LXXXI



LA CHASTE SUZANNE



LA CHASTE SUZANNE

—

EDMOND Kériadec et Robert d'Uzès remontaient vers le presbytère de Saint-Brieuc pour remettre un paquet de journaux au curé. Robert, très-imberbe, blanc de visage, avait vingt-deux ans, Kériadec vingt-cinq.

— Je t'assure, disait Edmond, que tu n'as que ce moyen de connaître Mlle Alice de Senneville. Mon oncle est absent pour huit jours, tu te cacheras dans son cabinet, et nul ne se doutera que tu es ici. Le salon est à côté; je m'installerai avec elle au piano, je la taquinerai, je l'agacerai, et je trouverai bien le secret de lui arracher certaines expansions qui te dévoileront le

plus ou moins d'ingénuité de son caractère.

Et Kériadec releva sa moustache.

— Je t'avouerai, fit Robert, que j'aimerais autant expérimenter moi-même à ses côtés, au lieu de me renfermer dans une pièce où la première condition que je devrai remplir, sera d'observer un mutisme rigoureux pendant que tu la cajoleras.

— Alors, cherche, découvre, invente. C'est toujours moi l'impresario.

— Es-tu bien sûr que ta tante soit aussi myope qu'elle veut le faire paraître ? demanda Robert après quelques instants de réflexion.

— Tellement sûr que, quand je lui attrape son lorgnon, elle me prend pour Justine, la cuisinière, et qu'elle appelle volontiers Justine, Edmond.

— Oui, mais quand elle a son lorgnon ?

— Ah ! c'est autre chose. Mais je te jure que si tu y tiens, je peux le lui supprimer pendant quatre jours ; pour avoir des verres, il faut qu'elle écrive à Paris.

— Alors, écoute bien : Arrivé de ce matin seulement, et ayant passé la journée dehors, il n'y a que Justine qui m'ait vu au château.

— Absolument exact.

— Il t'est facile de prétexter de ma part, près de la marquise, une cause de retard quelconque dans mon arrivée, et de donner le mot à Justine.

— Très-facile; mais après?

— Après! Je prétends être chez toi, mais sans y être.

— Ah! bon. Tu veux te cacher?

— Pas du tout.

— Sacrebleu! Alice te verra, si ma tante ne te voit pas.

— Oui, mais sous un autre costume.

— Voyons, explique-toi un peu clairement.

Robert lui développa l'idée folle qui venait de surgir en lui, et Kériadec jugea que si l'insenséisme était une condition pour réussir, cette idée-là devait avoir un dénouement heureux.

— Attends-moi chez notre fermière Marie-Jeanne, dit-il à Robert. Ne te montre pas chez le curé; moins de personnes t'auront vu, mieux cela vaudra.

Edmond partit en courant au presbytère, pendant que son ami entrait à la ferme. Un quart d'heure après il revenait, ayant mordu au plan de Robert. Il expliqua alors à Marie-Jeanne ce qu'il attendait de sa complaisance.

— Ces messieurs veulent se gausser de moi, fit la brave femme; mais, jarni Dieu! tout ce que j'ons dans not'tiroir est à eux; du moment qu'y s'agit de distraire c'te bonne m'ame la marquise, j'ons rien à refuser.

La fermière emmena les deux jeunes gens dans sa chambre, et en dix minutes Robert avait dépouillé son uniforme de saint-cyrien et revêtu les jupes et le casaquin de Marie-Jeanne, voire même la croix d'or arborée les jours de fête.

— Je défie bien qu'on te reconnaisse au château, s'écria Edmond, pâle à force

de rire en voyant à quel point Robert singeait l'attitude d'une jeune paysanne. Attends-moi ici, ajouta-t-il en collant son képi sur sa tête, je vais tout préparer pour ton arrivée.

Quelques instants après, Edmond pénétrait dans le salon de Mme de Kériadec et lui disait :

— Ma chère tante, je vous ai toujours connue bonne pour les affligés...

— Que veux-tu donc me demander, Edmond? fit la marquise inquiète; tu as perdu au jeu?

— Nullement; c'est d'un autre que moi qu'il s'agit.

— De Robert?

— Non, ma tante; il est allé jusqu'à Rosbec, pour trois jours.

— Quand Alice sera là ce soir? Vraiment c'est d'une inconvenance...

— Ne le blâmez pas, ma tante : ce garçon ne pouvait tenir en place; la pensée d'une présentation en règle l'épouvantait, il a demandé trois jours pour se préparer à

voir Mlle de Senneville sans être trop embarrassé.

— Enfin, où veux-tu en venir avec tes affligés ?

— Voici : Vous savez que Marie-Jeanne a une cousine placée à Paris depuis deux ans ?

— Marie-Jeanne ! une cousine ! voilà la première nouvelle qui m'en arrive. L'an dernier je lui ai demandé si elle n'aurait pas une petite parente à elle pour entrer à mon service, et elle m'a positivement assuré que ni elle, ni son mari, ne possédaient la moindre nièce ou neveu.

— Ma tante, ne devinez-vous pas pourquoi ? la fillette a mal tourné.

— Cela ne m'étonne guère.

— Alors, Marie-Jeanne, dans des conditions pareilles, n'a point osé vous avouer qu'elle était affligée d'une cousine ; elle redoutait votre austérité de principes.

— Tu m'en apprends de belles ! Et c'est de cette enfant que tu viens me parler ?

— Oui, ma tante; comme Justine m'assurait, ce matin, que le service était un peu rude pour elle...

— Le service rude pour elle ?... Justine ne m'a jamais dit un mot de cela. Et tu souhaites que je prenne cette petite pour soulager Justine ?

— Ma tante, vous allez au-devant de mes prières... J'ai été touché en la voyant si jeune, si...

— Ah çà, monsieur mon neveu, pas de folies au moins ?

— Oh ! ma tante, pourriez-vous croire ? c'est bon au régiment, ces bêtises-là...

— Si je consens à recueillir cette fille... A propos, quel âge a ta protégée, Edmond ?

— Vingt ans, ma tante.

— Cela fait frémir... Voyons, ne me cache rien, entends-tu ?... Est-ce qu'elle a eu un enfant ?

— Ou...i, ma tante, répliqua Edmond, tortillant son képi pour ne pas éclater.

— Pauvre Marie-Jeanne !

— Si vous voulez, ma tante, je vais lui dire de venir.

— A Marie-Jeanne? Non, je lui en parlerai.

— Eh! non, ma tante, à l'autre.

— Mon Dieu, je veux bien. Justement Mlle de Senneville arrive ce soir : cette petite aidera Justine à préparer les chambres.

Edmond, aux trois quarts affolé par le succès, quitta précipitamment le salon pour avertir Justine, à laquelle il remettait sept à huit louis.

— Soyez tranquille, monsieur Edmond, répétait pour la millième fois la cuisinière, soyez tranquille; s'il n'y a que moi pour dévoiler le secret... Mais Madame sonne à tour de bras... Vous permettez que je vous quitte?

— Allez, allez!

Justine, ravie, se dirigea vers le salon; elle y trouva le curé qui venait d'entrer.

— Approchez, ma fille, commença d'un ton posé la marquise pendant que la

cuisinière se tenait droite, les yeux fichés en terre. Justine, vous allez avoir une aide; il paraît, du reste, que vous vous plaignez d'avoir trop de besogne.

— Quiest-ce qui a pu dire ça à madame la marquise?

— Mais mon neveu, Edmond, me l'assurait tout à l'heure.

- Ah! voyez-vous c'te couleur! fit Justine revenue au sentiment de sa situation et comprenant subitement. Au fait, si Madame n'y voyait point d'inconvénient, une jeunesse ne ferait pas mal ici.

— C'est à ce sujet que je voulais vous parler. Il paraît que cette pauvre Marie-Jeanne a eu... un malheur dans sa famille; une de ses cousines a mal tourné.

— Vraiment! répéta la cuisinière en toussant: c'est du reste assez fréquent, madame la marquise.

— Alors, j'ai consenti à prendre cette fille chez moi, et je voulais vous dire, Justine, de ne faire aucune allusion à son passé; de prendre garde de l'humilier le

moins du monde. Si on veut ramener les gens à la vertu, c'est en la leur rendant facile. N'est-ce pas, monsieur le recteur ?

— Je suis aussi atterré que vous, répliqua le prêtre. J'ignorais absolument qu'une de mes paroissiennes fût aussi affligée dans un de ses membres. Marie-Jeanne aurait dû m'avouer ça en se confessant.

La cuisinière se retournait, rouge comme devant ses fourneaux.

— Allez, Justine, intima la marquise, et n'oubliez pas, mon enfant, qu'aucune allusion, aucun reproche ne doit atteindre cette pauvre dévoyée tant qu'elle reposera sous mon toit.

— Madame peut être tranquille.

— Il paraît qu'elle a eu un enfant, ajouta la marquise en s'adressant au curé.

— En voilà une forte ! murmurait la cuisinière en quittant le salon. Si ça n'es pas pitoyable d'inventer des farces pareilles à c'te pauvre chère dame, qui gobe tout de si bon cœur !

Comme la nuit tombait, Robert, absolument grimé, méconnaissable, en paysanne bretonne, arrivait, suivi d'Edmond à la face contractée nerveusement.

— Ton rôle commence, fit Kériadec; attention!

— Je le remplirai mieux que tu ne rempliras le tien, répondit Robert en prenant des attitudes à faire envie à la troupe du Palais-Royal.

Edmond poussa la porte du salon, salua le recteur, s'avança vers sa tante et, s'approchant de son oreille, tandis que, de son canif ouvert, il coupait adroitement le ruban qui tenait le lorgnon :

— Si vous le permettez, lui dit-il tout bas, je vais vous amener la personne en question.

Puis, sans attendre la réponse, il ouvrit la porte et, d'un geste impératif, introduisit Robert qui se présenta gauchement.

— C'est vous qui êtes la cousine de Marie-Jeanne? demanda doucement Mme de Kériadec cherchant machinale-

ment après elle l'objet qui lui était si nécessaire.

— Oui, Madame.

— Et vous êtes décidée à rentrer dans la bonne voie, ajouta le recteur qui se croyait obligé de prendre une attitude sévère.

— Pourquoi pas? répliqua Robert, oubliant d'adoucir son accent.

— Comment! pourquoi pas ?... mais il me semble que vous montrez beaucoup de tiédeur après ce qui a eu lieu.

— Ne l'effrayez pas, monsieur l'abbé, ne l'effrayez pas, interrompit la marquise cherchant toujours. — Edmond, tu n'as pas vu mon lorgnon ?

Edmond affecta de fouiller sur la table, de regarder entre les cahiers de musique du piano.

—Où diable peut-il bien être ? dit-il tout haut.

— C'est désolant ! je l'aurai de nouveau perdu. Encore quatre jours de supplice pour moi.

— Voyons, voyons, madame la marquise, ne péchez pas contre la patience, murmura le recteur.

— Vous en parlez à votre aise, l'abbé ; si vous saviez ce que j'en perds de ces objets-là... Cherche encore, Edmond : il doit se trouver derrière ma chauffeuse.

Kériadec s'aplatit presque au ras du tapis pour regarder sous les meubles.

— Cherchez donc avec moi, intima-t-il à la paysanne qu'il venait d'amener.

— Comment veux-tu qu'elle le trouve, mon ami? Elle n'est pas au courant. Enfin, je m'en passerai. N'oubliez pas d'écrire à Paris, l'abbé : c'est du n° 8.

— Si vous nous apportiez une lampe? s'écria Kériadec à Robert. A propos, quel est votre nom ?

— Suzanne, M'sieu.

Et la fausse paysanne sortit à reculons.

— C'est singulier, elle a la voix d'un homme, observa la marquise. Est-elle jolie, l'abbé ?

— Heu ! heu !

— Vous l'avez mal reçue, monsieur le recteur, déclara Edmond. Si cette fille se remet à mal tourner, ce sera votre faute.

— Croyez-vous ? demanda le curé d'un ton inquiet. C'est qu'il faut de la fermeté avec cette engeance-là, voyez-vous ; sans cela, on dira que mon indulgence pousse au mal.

— Madame est servie ! clama la voix de Robert en soulevant la portière de la salle à manger.

Edmond conduisit sa tante à table.

— C'est singulier, répétait la marquise au recteur en s'asseyant, c'est singulier qu'on possède une voix pareille ; il faut que cette fille ait des habitudes d'effronterie bien déplorables... Pourvu qu'Edmond ne se laisse pas enjôler ! A propos, continua-t-elle tout haut, pendant que Robert emportait dextrement les plats dans une autre pièce, tu nous as avoué qu'elle avait eu un enfant ? Sais-tu à peu près depuis combien de temps ?

— Six semaines, ma tante.

— Seulement cela, et elle reprend sitôt du service ?

— Dame !

— Envoyez-la-moi demain, fit le recteur.

— Oh! non, monsieur l'abbé, vous la moraliserez plus tard, dit doucement la marquise. Accouchée depuis six semaines, ménagez-la ; elle doit avoir encore du lait. Pauvre Marie-Jeanne !

*
* *

— Il faut avoir confiance en moi, disait d'un suave accent de jeune fille Mlle Alice de Senneville, en se laissant déshabiller le soir même par la fameuse Suzanne ; je ne veux pas que vous ayez du chagrin, si vous êtes à mon service.

— Corbleu ! ça ne m'arrivera pas, je l'espère, grondait une voix un peu plus virile que ne l'est ordinairement la voix d'une femme.

— Plaît-il? demanda Alice surprise.

— Oh! rien. Je disais seulement que... Mademoiselle a sans doute les pieds gelés?

— Effectivement, ce feu qui ne veut pas prendre...

Et Alice toussa légèrement en frissonnant.

La servante improvisée s'agenouilla devant sa jeune maîtresse, prit ses pieds dans ses mains brûlantes et les lui réchauffa.

— C'est singulier comme vous tremblez, dit Alice en regardant sa femme de chambre.

Et s'interrompant subitement:

— Ah! oui, vous sortez... d'être... souffrante... et moi qui vous tiens depuis une heure.

— Moi, souffrante? par exemple!

— Oui, oui, fit Mlle de Senneville, je sais toute... votre histoire; c'est-à-dire, je l'ai devinée; on en causait ce soir au salon. Voyez-vous, nous autres jeunes filles, on s'imagine que nous ne

comprenons rien, on parle bas devant nous, on nous oblige à sortir; c'est absurde. Moi, j'ai compris de suite de quoi il retournait pour vous.

— Vraiment?

— Oui, oui, vous avez eu un enfant, n'est-ce pas?... A l'autre pied, voulez-vous, maintenant? celui-là est ranimé.

Sur ce, elle tendit son pied gauche à Robert qui l'enferma étroitement dans ses deux mains, et se mit à le palper délicatement.

— Si on défaisait le bas de Mademoiselle? objecta-t-il tout à coup; ce serait beaucoup plus facile de rappeler la chaleur, et c'est préférable de frotter à même la peau.

Sans y être autorisé, Robert enleva un amour de petit bas de soie chinée et, remontant sa main le long du mollet, il atteignit le genou et frictionna cette peau nue qu'il sentait tiédir sous ses doigts.

— Dieu, que cela fait du bien! répétait Alice. Il n'y a rien de tel pour avoir

chaud; maintenant, je pourrai dormir. Voyez-vous, au couvent, quand j'avais froid aux pieds, j'étais certaine d'avoir de mauvais rêves.

— Si Mademoiselle veut, je lui enseignerai un autre moyen de raviver le corps entièrement.

— Voyons!

— Mademoiselle va se mettre au lit et j'appliquerai ma bouche dans le creux du dos... entre les deux omoplates; c'est ce que l'on appelle une douche de chaleur. Mademoiselle m'en dira des nouvelles de cette douche-là.

Alice se laissa délacer, — ce que Robert accomplit aussi lentement que possible.— Soudain, il poussa un petit cri.

— J'ai noué le... lacet au beau milieu.

— Quel malheur! soupira la jeune fille. Vite, vite, Suzanne, voilà que je recommence à avoir froid.

Robert se donna le luxe de passer plusieurs fois sa main entre le corset et la chemise, sentit des formes assez ronde-

lettes, et après des efforts qu'Alice crut inouïs, le corset se décida à céder.

— Ah! enfin! reprenait l'enfant, cinq minutes après, en grelottant sous les couvertures; quel bonheur d'être couchée!

L'intelligente soubrette s'empressa d'observer de nouveau qu'il fallait que Mademoiselle se découvrît pour qu'elle pût appliquer sa bouche au bon endroit.

— Vous verrez, ajoutait-elle en manière de conclusion, c'est un vrai velours; je ne vous dis que ça.

Tant parla si bien la damnée servante, qu'Alice se laissa faire et que la bouche de Suzanne, s'appliquant étroitement sur sa peau à peine protégée de mince batiste, laissa courir une haleine tellement vivifiante, que les reins de la jolie frileuse en tressaillirent d'aise... La bouche de la peu chaste Suzanne parcourut toute l'épine dorsale, courut de l'une à l'autre hanche, remonta vers l'aine et ne s'arrêta qu'à bout de souffle... Dieu sait avec quel désespoir.

— Allons, Mademoiselle, fit encore Robert, retournez-vous... de ce côté de votre personne qui, s'il n'existait pas...

Il s'arrêta un instant.

— Eh bien, demanda Alice, que voulez-vous dire avec : « cette partie de ma personne qui, si elle n'existait pas ?... »

— Je veux parler d'une région de vous-même, pareille chez toutes les femmes... sans laquelle on n'aurait jamais eu... l'idée du mystère de l'Immaculée-Conception.

N'y entendant point malice, Mlle de Senneville laissa sa camériste faire courir l'haleine du printemps du couchant au midi de son corps. Robert franchit bientôt la zone correspondant, en géographie, à cette configuration de la terre où les savants ont placé une ligne imaginaire qui partage le globe en deux. A un moment donné, Alice se serait crue sous les tropiques.

— Encore, encore, disait-elle ; recommencez, Suzanne, je vous en prie.

Impossible de résister à d'aussi vives

prières. La soubrette renouvela donc ses expériences sur les seins amoitis d'Alice, qui s'abandonnait à elle dans une touchante résignation. De nouveau, son haleine réchauffa à travers la mince chemise de la fillette les cuisses congelées, qui parvinrent à se mouvoir gracieusement entre les draps, ce qui causa à la caméariste une émotion probablement... excessive.

— Qu'avez - vous donc ? s'exclama Alice prise d'un vif intérêt. Ah! pardon, j'oubliais encore que vous venez d'être malade. Allez vous reposer bien vite, Suzanne.

Il fallait enfin prendre le bougeoir et partir.

— Suzanne! fit encore à voix basse Mlle de Senneville en se retournant dans son lit.

— Mademoiselle ?

— Cela fait-il beaucoup de mal d'avoir un enfant?

— Mon Dieu!... pas plus qu'autre chose.

— Voyez-vous, je vous demande ça parce que je sais que vous pouvez me renseigner. A propos, Suzanne, il y a une chose que je regrette profondément.

— Laquelle ? interrompit Robert en écarquillant les yeux.

— Eh bien ! c'est que vous ne puissiez pas conserver votre lait jusqu'au jour où j'aurai un bébé. Ça viendra très-vite parce que je me marie, et voyez-vous, Suzanne, vous m'êtes si dévouée, que je vous l'aurais volontiers donné à nourrir.

*
* *

Le lendemain de cette conversation, la marquise se promenait avec le recteur.

— Vous m'assurez que vous avez trouvé Edmond causant bas à Suzanne ?

— Oui, madame la marquise ; seulement je n'ai pas entendu ce qu'ils disaient ; mais c'était très-intime, souligna le prêtre, tout ce qu'il y a de plus intime.

— J'aurais dû m'en douter..., ce garçon

ne peut rester une seconde sans faire quelque frasque.

— C'est de son âge, madame la marquise, c'est de son âge. C'est malheureux que cette fille vous soit tombée comme ça des nues.

— Je vous avoue, l'abbé, que j'attendais au moins un remerciement de Marie-Jeanne.

— Les idées nouvelles, Madame, les idées nouvelles... Ces gens-là perdent tout respect.

— Dites-moi, l'abbé, vous êtes au moins aussi intéressé que moi à cacher un scandale dans la commune. Si vous preniez Suzanne au presbytère ?

— Prendre Suzanne ! que dirait ma vieille Gertrude, si austère ?

— Il me semble, mon cher abbé, que Gertrude n'a pas précisément le droit de se montrer plus récalcitrante que moi à une bonne action.

— C'est juste, fit le prêtre en rougissant de sa maladresse ; d'autant mieux

qu'il s'agit d'empêcher M. Edmond de commettre des bêtises.

— De quelles bêtises parle-t-on ? interrompit Edmond, qui, depuis un instant, marchait sur les talons des promeneurs. Si c'est de celles des autres, je demande à en être informé.

— Mme de Kériadec, monsieur Edmond, m'invitait à prendre la petite d'hier chez moi. C'est une proposition à laquelle j'adhère.

— Ah bah ! fit Edmond, prêt à se tenir les côtes.

— Mon ami, est-ce que tu ne trouves pas comme moi que la présence d'une fille-mère auprès d'Alice n'est pas convenable ?

— Ma tante... monsieur le recteur... Ah! oui, c'est juste... une fille-mère... permettez que j'aille faire part à Suzanne de vos décisions.

— C'est inutile, Edmond, cela ne te regarde pas.

Mais Edmond était déjà loin; en trois bonds il atteignit la chambre de Robert.

— En voici bien d'une autre, lui cria-t-il; le recteur prétend te prendre chez lui, parce que l'on a remarqué nos apartés.

Robert crut qu'il plaisantait, mais quand il comprit le sérieux du projet, il cessa de rire.

— Tu ne t'imagines pas, par hasard, que je vais aller coucher au presbytère?

— Suzanne! dit en ce moment Mlle de Senneville qui entrait, Mme de Kériadec vous demande... Ah! bonjour, mon cousin.

Edmond embrassa Alice sur les deux joues.

— Il abuse de la situation, songea Robert.

— Allez vite, Suzanne; allez vite!

Contrainte de sortir, la Suzanne improvisée faillit s'empêtrer les jambes dans ses jupes. On entendit d'en bas un juron, quelque chose qui rimait avec tonnerre.

— Cette fille ne vous convient pas, ma

cousine, déclara Edmond à brûle-pourpoint.

— Est-ce qu'on songe à me l'enlever? j'en serais désolée.

— Tiens, tiens, tiens!

— Mais oui, fit ingénument Mlle de Senneville. Hier soir, en me mettant au lit, j'étais littéralement morfondue de froid et...

— Par la Sainte-Barbe! j'espère pourtant qu'elle ne vous a pas réchauffée?

— Je vous demande pardon. Son intelligence est remarquable. Elle a pris mes pieds dans ses mains et les a tenus jusqu'à... Mais quelle mine vous faites, mon cousin!

— Continuez, continuez.

— Je... je n'ose pas. Vous avez l'air drôle.

— Pas du tout. Je suis un peu étonné que vous vous soyez laissé faire.

— Qu'y a-t-il d'étonnant? Suzanne est faite pour ça.

— Suzanne... Ah! oui, j'oubliais. Vous

avez raison. Cependant, ma cousine, je vous engagerais...

— A quoi donc, je vous prie ?

— A ne pas vous confier si complètement à votre caméristе.

Et Kériadec, devenu sérieux cette fois, descendit l'escalier quatre à quatre, abandonnant Alice à ses réflexions.

— Monsieur Edmond ! appela Justine en se précipitant au-devant de lui. En v'là une bonne, par exemple ! Figurez-vous que M. le recteur emmène M. Robert sous le prétexte que c'est pas convenable qu'il reste près de Mademoiselle.

— Je crois que le recteur a raison, Justine.

— Allons, vous voilà redevenu sérieux, Monsieur. Est-ce que la plaisanterie ne tient plus? Et madame la marquise qui cherche toujours son lorgnon! Alors, vous allez le lui rendre, n'est-ce pas ?

Sans répondre, Edmond s'empressa de prendre le chemin de la maison du recteur.

Emporté par la situation, Robert s'était décidé à accompagner l'ecclésiastique, voulant voir jusqu'au bout, et, au fond, peut-être très embarrassé lui-même de la situation qu'on lui créait.

— Mon enfant, dit le recteur en s'asseyant dans son fauteuil, après avoir parlé bas à sa gouvernante qui tricotait dans un coin, vous avez beaucoup à réparer. Ce soir, je vous entendrai au confessionnal. Entrez dans cette petite pièce et faites votre examen de conscience.

— Si ce n'est pas une honte, grommela Gertrude, une morveuse de c't'âge-là, déjà perdue! Quel âge avez-vous, ma mie?

— Mêlez-vous de ce qui vous regarde, interrompit résolument Suzanne.

— Voyez-vous c't'effrontée! Ça n'est pas seulement majeure et ça a déjà un enfant.

Robert essaya de friser avec son pouce et son index une moustache, hélas! absente.

— C'est qu'elle n'a pas l'air repentant, continua Gertrude en mettant ses lunettes ; si ça n'est pas une pitié !

— Ne la moleste pas, Gertrude, dit tout bas le recteur, elle n'est accouchée que depuis six semaines. Va plutôt lui chercher un bouillon et un verre de vin.

— C'est bon, c'est bon, fit la vieille, obéissant d'un air bourru.

— Du courage, continua le curé en s'approchant de Robert qui grimaçait pour garder son sérieux.

— Tenez, mauvaise tête, avalez-moi ça, reprit la gouvernante apportant sur un plateau le bouillon et le vin.

— Allons, je vois que vous me proposerez demain de tenir vous-mêmes mes bâtards sur les fonts de baptême, répliqua Robert. Vous êtes de braves gens.

— Quel langage ! bon Dieu, quel langage ! murmura le curé, pendant que son hôte lampait lentement le vin.

— Maintenant, mon enfant, reprit le recteur en passant familièrement la main sous

le menton de Robert, obéissez à votre père spirituel. Entrez dans ce cabinet et recueillez-vous.

— Soit, répondit celui auquel cette invitation paternelle s'adressait, je consens à me recueillir, mais pas au delà de dix minutes, au moins?

Comme il entrait dans le cabinet, la porte de la salle à manger fut poussée violemment et Kériadec entra.

— Monsieur le recteur, commença-t-il, j'ai à parler à... Suzanne.

— Monsieur Edmond, répondit le prêtre en revêtant une dignité inaccoutumée, cette jeune fille m'est confiée par votre tante, et je ne saurais autoriser un entretien entre elle et vous.

— Je vous affirme qu'il faut absolument que je lui parle.

— Je vous répète qu'elle est sous ma sauvegarde et que je vous défends de l'empêcher de revenir à Dieu.

— Monsieur le recteur, si vous y tenez vous assisterez à l'entretien.

— Dans ces conditions-là, je consens à vous conduire vers elle.

Le prêtre entra dans la pièce voisine, dont la fenêtre ouverte indiquait que la prisonnière s'était échappée.

— C'est fini ! reprit-il d'un ton découragé. Croyez-moi, mon cher Kériadec, quand on a fait un premier pas dans le sentier de la perdition, on ne remonte pas le courant.

Edmond avait déjà tourné les talons.

— Encore un peu de temps, et ce jeune homme causera d'immenses chagrins à sa famille, ajouta le prêtre croyant devoir se frapper la poitrine et se retournant afin de voir si sa gouvernante en faisait autant.

Kériadec avait enfin rejoint Robert sur le chemin du château.

— Tu n'es qu'un oison, répliqua le jeune saint-cyrien aux observations un peu vertes que lui adressait Edmond. Si je n'avais pas l'intention d'épouser Mlle de Senneville, je ne lui aurais pas réchauffé les pieds.

— C'est égal, grommela Edmond, tu m'as contraint à prêter les mains à une plaisanterie dont les suites...

Robert le regarda en dessous, et tous deux finirent par éclater de rire.

— A ta place, continua Edmond, pendant que nous nageons en pleine incorrection, j'irais de suite vers M[lle] de Senneville lui offrir à deux genoux les explications nécessaires pour qu'un cri de surprise ne lui échappe pas ce soir à la présentation qui lui sera faite de M. Robert d'Uzès.

Le conseil plut sans doute à son interlocuteur, car il disparut dans une direction secrète, mais où M[lle] de Senneville ne devait pas être introuvable.

Le soir, lorsque la marquise, qui avait retrouvé son lorgnon, nomma à M[me] et à M[lle] de Senneville, M. le baron Robert d'Uzès, Edmond s'aperçut à un vague sourire, frisant les lèvres d'Alice, qu'elle était toujours disposée à donner son adhésion entière aux désirs de la « chaste Suzanne ».

UNE MESSE BLANCHE



UNE MESSE BLANCHE

—

C'ÉTAIT au lendemain de l'expulsion des congrégations religieuses. Dans une petite ville située près des Sables-d'Olonne, que l'on pourrait appeler provisoirement Rixeville, puisque les faits qui s'y déroulèrent sont authentiques et qu'en conséquence il ne faut rien désigner par son nom véritable, les sœurs Pincemin, quoique tolérées du sous-préfet, venaient de tenir un secret conciliabule. Remplissant les importantes fonctions de blanchir toutes les hautes familles du département, elles possédaient une certaine popularité depuis une dizaine

d'années. Les blanchisseries à la vapeur sont rares en province; or, les étuves des sœurs Pincemin gardaient une renommée de bon aloi. Le linge en sortait moelleux, épuré, et, faut-il l'avouer, se faire blanchir à leur couvent équivalait à un certificat de femme bien pensante. On leur apportait de sept á huit lieues à la ronde des charretées de batiste et de toile.

Or, les sœurs Pincemin, l'après-midi du samedi 2 novembre, se livraient à une discussion politico-religieuse au sujet des expulsions exécutées par le sous-préfet.

— Nous ne devons plus blanchir les caleçons et les jupons de Mme la sous-préfète, conclut la supérieure.

La tourière, une grosse personne aux joues rebondies et dont les mains jouaient facilement du battoir, déclara, les poings sur les hanches, que la lessive du linge d'une famille d'athées ne convenait pas au couvent de Saint-Pincemin.

— Je pense comme ma sœur tourière,

répliqua la sœur économe. J'ajouterai que Mme la sous-préfète a tant fait parler d'elle cet hiver, au point de vue de sa vie privée, qu'il me répugnerait profondément de toucher à une chemise destinée à couvrir ses membres coupables.

La supérieure eut un hochement de tête de satisfaction. Le sous-préfet les ferait peut-être partir, mais il était beau de courir aux persécutions. Chaque sœur se voyait déjà entrant au paradis, une palme de martyre dans chaque main en guise du battoir, instrument de son travail quotidien.

— Vive Jésus! crièrent les religieuses en se précipitant dans la buanderie, la coiffe légèrement de travers.

L'eau de javelle monta si fort au nez de ces pieuses filles qu'elles déclarèrent au valet de chambre de Mme de Saint-Esquilin que jamais caleçons ou jupons de ladite dame ne souilleraient la buanderie de leurs odeurs.

Un accueil aussi foudroyant porta la

consternation chez les notables de Rixeville. Les sœurs Pincemin agissaient si vertement qu'on supposa derrière elles quelque personnage éminent qui les soutenait de son crédit et de sa protection.

— On n'a pas une telle audace sans quelque puissance occulte qui vous dirige, répétait pour la vingtième fois la femme du maire.

La jolie Mme de Daras, mariée au commandant de place, fit une scène à son mari qui avait dû mettre un régiment de ligne au service du sous-préfet pour l'exécution des décrets. Elle tremblait de voir l'entrée de son linge refusée au couvent, et des larmes amères l'inondaient en allant entendre la messe du lendemain.

— Voyez le bon effet de notre détermination, disait à voix basse la supérieure, ces grandes dames s'émeuvent ; elles peuvent tout sur le cœur de leurs maris ; ces messieurs vont peut-être se repentir de leurs mesures impies, et, sous peu, nous reverrons nos religieux proscrits.

Ce fut un délire dans la communauté. On alla jusqu'à éplucher toutes les marques brodées des chemises de batiste confiées par d'aristocratiques clientes, afin d'acquérir la certitude qu'aucun vêtement de la garde-robe de Mme de Saint-Esquilin ne s'y était glissé.

En province, le moindre incident prend les proportions d'une affaire capitale. Le régisseur des Domaines eut un certain air de componction en saluant Mme la sous-préfète. L'évêque prétexta une bronchite qui le clouait dans son lit; or, on le savait doué d'une santé de fer. Le curé se mouchait cinq ou six fois quand il rencontrait le sous-préfet. C'était à en perdre la tête.

— Quels battoirs, disaient ces dames, quels battoirs vont manipuler les dessous de Mme de Saint-Esquilin? Comment se tirera-t-elle d'une pareille humiliation?

Celle qui était l'objet de ces commérages se tenait en sa chambre à coucher avec le jeune attaché d'ambassade Lionel

d'Esprémenil, et sa conversation ne trahissait pas précisément la nature des ennuis qu'on lui supposait.

— Je vous répète que vous avez eu tort de venir incognito, répétait-elle pour la seconde fois.

— Mais, si j'étais venu au grand jour, la ville qui jase déjà sur votre compte n'aurait point tari.

— Pure folie ! Un scandale en fait taire un autre, tandis que, me voyant presque en cachette, on peut guetter votre entrée à la sous-préfecture et alors...

— Permettez, chère amie, votre mari ne m'a jamais vu.

— C'est justement là qu'est le danger. Que dira-t-il s'il vous rencontre ici ?

— Parbleu ! je suis en visite. Je vous ai apporté une lettre confidentielle de votre tante, la baronne de Vertpré, qui se plaint que votre mari sert un gouvernement semblable. J'ai eu le bon esprit de prendre cette précaution à Paris, et si M. de Saint-Esquilin me découvre, vous

lui objecterez que vous n'avez pas voulu lui communiquer la missive dont votre tante m'a chargé dans la crainte de... le détourner de sa manière d'agir dans l'exécution des décrets.

— Vous êtes superbe! Mon mari sait mieux que tout autre que ce n'est pas la crainte de le contredire qui me retient.

— C'était pourtant gentiment imaginé, ajouta d'Esprémenil à bout d'arguments, que de me faire envoyer ici par votre tante.

— Tout cela n'a pas le sens commun, interrompit Mme de Saint-Esquilin. On vient... Allez m'attendre à la porte du jardin des Carmes.

Lionel se décida à sortir, non sans s'être fait répéter trente fois qu'on allait le rejoindre.

— Ma chère amie, dit M. de Saint-Esquilin en entrant d'un air sérieux, je voulais vous parler de cette sotte affaire dans laquelle on vous contraint à jouer un rôle...

— Quelle affaire ? demanda Mme la sous-préfète qui pensait à toute autre chose qu'au sujet auquel son mari faisait allusion.

— Mais la conduite des sœurs Pincemin.

— Vous avez du temps à perdre. Comment cette vétille peut-elle vous émouvoir ?

— Cela ne m'émeut pas, cela m'irrite, m'énerve...

— Que voulez-vous que j'y fasse ?

— Ma chère enfant, ne comprenez-vous pas que vous voir victime de cette stupide menée de cléricaux, objet des cancans de ces bourgeois...

— Où veut-il en venir ? pensa la jeune femme.

— Voyons, poursuivit le sous-préfet en prenant une certaine câlinerie d'accent, voyons, maintenant que j'ai rempli mon mandat de fonctionnaire, si nous essayions de vous sortir de cette situation désagréable ?

— Mais ma situation n'a rien de désagréable.

— Comment ! cela ne vous déplaît pas d'être à couteau tiré avec toute la ville ?

— Enfin, reprit-elle impatientée, quelle proposition avez-vous à me faire pour y remédier ?

Le sous-préfet se gratta le menton ; il avait espéré trouver sa femme furieuse, et il ne rencontrait devant lui qu'une Parisienne philosophe et railleuse déjà prête à riposter à l'ennemi.

— Ecoutez, ma chère Blanche, dit-il en lui prenant les mains, il s'agit qu'une défaveur par trop accentuée ne m'atteigne pas ; car, sans cela, on n'hésiterait pas à me destituer là-bas, même après m'avoir trouvé fidèle serviteur du gouvernement.

Blanche voyait déjà Lionel d'Esprémenil piétinant d'impatience dans le chemin des grands Carmes ; elle écoutait son mari en battant le tapis du bout de son brodequin.

— Vous êtes très-agitée, ma chère amie.

— C'est que j'attends vainement pour savoir où vous voulez en venir.

— Voici, fit le sous-préfet en s'armant de courage pour parler jusqu'au bout; vous savez que je vous aime, n'est-ce pas ?

— Bon, pensa Blanche, il aura vu entrer Lionel.

Et elle regarda fixement M. de Saint-Esquilin.

— Pouvez-vous douter, mon ami, reprit-elle, que... je ne vous rende pas au centuple votre affection ?

— J'en suis si sûr, continua le sous-préfet en approchant son fauteuil du siège de sa femme, que je viens vous demander si par hasard...

Il s'arrêta avec un haussement d'épaules.

— C'est stupide de ma part, commença-t-il...

— Décidément il a des soupçons, se dit Mme de Saint-Esquilin. — Achevez, de grâce, balbutia-t-elle.

— Eh bien! je désirerais que vous allas-

siez faire une retraite au couvent des Bernardines, à deux lieues d'ici.

Soulagée d'un poids énorme, Blanche éclata de rire.

— Vous voulez rentrer en grâce près des cléricaux ?

— Non. Je veux simplement, après avoir prouvé que je n'hésitais jamais à remplir mes devoirs de fonctionnaire, prouver aux classes dirigeantes qui m'observent d'un œil de vautour, mon indépendance d'esprit.

— Et vous comptez que ma présence aux Bernardines suffira à démontrer que vous ne souhaitez pas l'extinction du clergé ?

— Justement, s'écria le sous-préfet enchanté. Si l'on sait qu'une personne qui m'est aussi chère que vous... est autorisée à remplir certains devoirs dont je ne conteste pas l'utilité, je me réserve une porte de derrière. D'un côté, je me montre absolu devant les ordres de mes chefs ; de l'autre, je prouve qu'après les avoir

servis, je ne suis pas pour cela dénué d'attaches à ce monde des grands dignitaires de l'Eglise... qui, n'en doutez pas, est plus puissant au sein des persécutions qu'il subit, que vous ne sauriez le crôire.

Blanche entrevit dans une lueur la possibilité de faire servir le projet de l'ambitieux fonctionnaire aux désirs de M. d'Esprémenil.

— Mon ami, répliqua-t-elle en femme adorablement soumise, je partirai à la minute si votre situation en dépend.

— Ah ! Blanche, murmura son mari en la baisant sur le cou, comme je t'aime ! Tu ne seras pas absente plus de neuf jours, n'est-ce pas ?

— Non, mon ami; le temps de faire une neuvaine pour... devenir mère, ajouta-t-elle en rougissant.

— Il n'y a que toi pour trouver de pareils prétextes, s'écria le sous-préfet radieux. Tu nous sauves, vois-tu, mon enfant; car, s'il faut te l'avouer, je ne suis

pas sans inquiétude au sujet des événements d'hier.

Et Blanche dut subir, bon gré, mal gré, les effets du redoublement de tendresse de son mari; aussi ne fut-ce qu'une demi-heure après qu'elle put s'échapper et courir au jardin des grands Carmes, où la colère de Lionel commençait à tourner à la frénésie.

— Cela se trouve à merveille! s'écria Lionel quand elle l'eut mis au courant de la situation. J'y entrerai aussi, chez vos Bernardines.

— Naturellement, j'ai le droit de recevoir qui je veux.

— Oh! mais pas à titre de simple visiteur. J'y entrerai sous un habit... que j'ai en réserve.

— Quel habit? demanda Mme de Saint-Esquilin tout étonnée.

— Sachez que, comme diplomate, j'ai une collection de costumes dont il m'est déjà arrivé de me servir, et que j'emporte afin de pouvoir voyager incognito.

— Par exemple! vous prendriez la soutane?

— Vous l'avez dit. J'ai l'autorisation très-secrète, pour dissimuler ma personnalité, de revêtir les costumes que je juge à ma convenance.

— Quelle belle chose que la diplomatie! s'exclama Blanche, oubliant de se défendre de l'étreinte vigoureuse du jeune attaché d'ambassade.

— Je le crois, répliqua-t-il étourdiment. Grâce à cette autorisation de varier mes uniformes et ma qualité, j'ai pu séduire et briller tour à tour, sous la figure d'un commis-voyageur, d'un sous-officier, d'un directeur des postes. Il n'y a que le costume de prélat romain que j'aie gardé vierge... pour vous, ma chère.

Cette confidence faillit désarçonner Mme de Saint-Esquilin, qui se contenta de baisser les yeux.

Le soir, elle prenait le train et arrivait, à deux lieues de là, au couvent des Bernardines, où la supérieure lui annonçait

qu'un jeune prêtre venait de l'y précéder, préférant demander l'hospitalité aux religieuses que d'attirer l'attention et de prêter le flanc à des commentaires en logeant à l'hôtel.

Le couvent était connu pour être accessible aux gens du monde et aux voyageurs de distinction désireux d'y résider l'espace d'une neuvaine. Il est vrai que chaque personne de marque, chaque nouvel arrivé qui convoitait un permis de séjour dans la sainte maison ne manquait pas, au bout de dix minutes, de déposer une somme assez ronde sur la cheminée de la supérieure. Cela tenait lieu de plus amples recommandations.

A peine Mme de Saint-Esquilín venait-elle de se plonger dans ses méditations à la chapelle qu'elle se sentit frapper sur l'épaule; elle se retourna et reconnut M. d'Esprémenil, métamorphosé de la tête aux pieds. Il ne lui manquait que la tonsure; ses cheveux mêmes avaient pris, grâce à une habile coiffure, une envolée

séraphique qui ne contribuait pas peu à en faire un fort séduisant abbé.

— J'ai demandé à vous être présenté, lui dit-il à l'oreille. On va me conduire dans cinq minutes à votre cellule.

— Et moi je connaissais déjà votre arrivée, répliqua-t-elle du même ton.

Lionel quitta la chapelle, et Blanche s'empressa de regagner son appartement, composé de deux pièces assez passablement meublées en velours d'Utrecht.

A la demande que lui fit la supérieure des Bernardines de recevoir l'abbé Ramolini, désireux de l'entretenir du denier de Saint-Pierre, Mme la sous-préfète s'empressa de répondre qu'elle verrait M. l'abbé avec plaisir.

— Enfin ! s'écria d'Espreménil lorsque la porte de la chambre fut définitivement close... enfin !... Et dire qu'il a fallu vingt-quatre heures pour en arriver là !

On ne s'étonna nullement que la jeune et aimable sous-préfète accordât à l'abbé une audience qui dépassait les bornes re-

quises. On songeait même que la conversation devait être singulièrement édifiante pour que Mme de Saint-Esquilin n'eût pas réclamé son dîner.

Pendant que la supérieure faisait de pieuses observations sur le dévot entretien des deux nouveaux venus, le soi-disant prélat donnait à Blanche la meilleure leçon de théologie que jamais soutane ait recélée dans ses pans étroits.

On se rappelle que les mauvaises langues de Rixeville avaient prétendu que les caleçons de Mme la sous-préfète cessant d'être tapotés par les battoirs des sœurs Pincemin, les flancs de Mme de Saint-Esquilin ne devraient plus porter de descendants. Blanche n'en laissa pas moins ses dessous de batiste assez fourragés pour appeler l'attention des sœurs Pincemin si elles avaient été chargées de redresser les cassures des jupons que se laissa chiffonner leur ex-cliente dans cette bienheureuse journée.

Cependant, le lendemain matin, comme

il était onze heures et que ses deux hôtes n'étaient pas descendus pour les offices, la supérieure, qui ne réussissait point à vaincre un léger mouvement de curiosité, monta, suivie de deux religieuses, à l'appartement de la jeune femme.

— J'ai peur que Mme la sous-préfète et M. l'abbé ne soient incommodés, dit-elle.

Et, pour s'éviter de pécher, elle engagea une des novices à se pencher vers la cloison qui les séparait des deux nouveaux arrivés.

Au moment où la novice obéissait, la conversation procédait tantôt en langage onomatopique, tantôt autrement ; la novice n'en saisit que des bribes.

— Que va-t-on penser de notre absence prolongée ? s'écriait Mme de Saint-Esquilin en se débattant légèrement pour la quatrième ou cinquième fois dans les bras de Lionel.

— Parbleu ! répliquait-il sans la lâcher, on pensera que je vous entretiens du denier de Saint Pierre.

— Croyez-vous qu'on donnera dans un pareil conte? balbutiait Mme de Saint-Esquilin en n'opposant plus qu'une faible résistance.

— Sachez encore, continuait le jeune diplomate en la renversant sur le canapé en velours d'Utrecht, que j'ai déclaré vouloir m'entendre avec vous au sujet d'une messe réparatrice à célébrer dans votre chambre. Admettons que nous n'ayons attendu aucun des membres de la communauté et que nous l'ayons dite et desservie ensemble : j'en ai le droit comme prélat romain.

— Bon! murmurait-elle en se voilant les yeux, vous trouvez que je vaux bien une messe.

— Nous avons déjà, poursuivait Lionel en fourrageant pour la vingtième fois le corsage de Blanche, récité le *Confiteor*; l'Evangile? je le lis encore dans un missel relié en peau... diaphane, à reflets de nacre. L'Offertoire est venu ensuite, et nous allons, si vous le voulez, réciter les

paroles de la Consécration, grâce auxquelles toutes les lumières possibles descendront en... cette « demeure chaste et pure », comme cela se chante dans l'opéra de Gounod.

— Ah! s'écriait-elle une minute après, comme le Misaël de M. Déroulède, j'ai vu Dieu !

— Elle a vu Dieu ! dit une des novices qui avait entendu, et en se signant derrière la porte; d'après l'Ancien Testament, on ne voyait Dieu qu'en pénétrant de vive force dans le tabernacle.

— Il faut que ce jeune prêtre ait beaucoup d'onction, ma mère, observa la seconde professe, pour qu'il puisse faire voir Dieu comme cela.

— Ça doit être une messe blanche, conclut la première religieuse à l'oreille de la supérieure qui, enragée de ne pas entendre, recommandait son âme à tous les saints.

Dix minutes après, le couple descendait gravement au réfectoire, s'excusant

auprès des religieuses de n'avoir point paru aux offices.

— Monsieur l'abbé, fit la supérieure sans malice aucune, vous devez être un saint; vous avez donc le pouvoir de procurer des visions aux âmes encore innocentes et disposées à recueillir les lumières de l'Esprit-Saint?

— Pourquoi cela, ma mère?

— Deux de mes filles en Jésus-Christ sont convaincues que si vous leur enseigniez vos procédés d'oraison, elles verraient Dieu... Que voulez-vous, c'est une idée à ces chères enfants; ne leur refusez pas ce bonheur, monsieur l'abbé.

— Ma mère, répliqua Lionel, devinant alors qu'il fallait payer d'audace pour sortir quitte de scandale de ce damné couvent, je n'ai que deux ou trois heures à rester ici: mais je mets de bon cœur ma... faible éloquence au service des... âmes désireuses... et contemplatives.

— Mais, insista une des religieuses, la théologienne de l'endroit, si monsieur

l'abbé a déjà dit la messe, il pourrait en redire une autre en conservant les dernières oblations de la précédente. M. le vicaire, qui dessert deux paroisses, ne procède jamais autrement : il a deux messes dans la matinée.

— C'est vrai, répliqua le prélat d'un nouveau genre ; mais jusqu'à présent, ajouta-t-il en coulant un regard vers Mme de Saint-Esquilin, je n'ai jamais desservi qu'une... paroisse à la fois.

— Nous nous contenterons de l'allocution, répondit la supérieure en s'inclinant.

On se précipita à la chapelle. Blanche, ne sachant guère ce qu'elle faisait, y vint aussi, et le faux abbé, sans même revêtir un surplis, parla dix minutes et acheva en ces termes :

« Mes chères sœurs, beaucoup d'entre vous sont trop jeunes pour avoir vu Dieu... c'est évident ; mais ayez patience, ça viendra, n'en doutez pas, si vous mettez de la ferveur à l'appeler, à l'exciter,

par toutes sortes de bonnes intentions, à quitter l'endroit où il se dérobe et à manifester sa présence dans vos... cœurs. Je suis convaincu que votre vénérable supérieure l'a déjà vu plus d'une fois en sa vie. Pourquoi votre tour n'arriverait-il pas? Il en est de ça comme d'autre chose. De même que chez les anciens Hébreux, on s'en fait une frayeur épouvantable : c'est un gros péché. Si vous avez peur de lui, il ne viendra pas. Vous comprenez que le Seigneur ne se risque point comme cela à se frayer une route dans des... âmes qui ne l'ont jamais désiré ni convoité; il a le droit de choisir. Donc, désirez de toutes vos forces, mes chères sœurs, et un de ces matins, peut-être une de ces nuits, vous... sentirez sa présence.

« Il se peut aussi qu'il adopte une forme quelconque pour se manifester à vos yeux mortels; personne ne peut répondre qu'il n'en sera pas ainsi, mais personne ne peut dire non plus que ce sera de cette manière. La dernière fois que je l'ai vu...

Mais pardon... l'heure s'avance, et vous me permettrez de terminer mon exhortation par des souhaits fervents pour que vous soyez bientôt satisfaites. »

Un cantique d'actions de grâces accueillit cette homélie, et, tandis que les religieuses le criaient à tue-tête, l'abbé se déroba modestement et quitta la communauté, non sans avoir fait un signe à Blanche.

Une lettre que Mme de Saint-Esquilin reçut le lendemain l'avertit que M. d'Esprémenil allait se faire présenter officiellement à la sous-préfecture de Rixeville.

La neuvaine terminée, Blanche rentrait en triomphe chez elle, où son mari lui présentait un attaché d'ambassade, cravaté de haut, M. Lionel d'Esprémenil. Mais ce qui survint comme dénouement fut inespéré, car un mois après, Mme de Saint-Esquilin annonçait en rougissant à son mari que la neuvaine accomplie chez les Bernardines avait porté ses fruits, puisqu'elle était mère.

L'évêque apprit l'événement, s'empressa de mander les sœurs Pincemin et les tança vertement.

— Monseigneur, fit la supérieure, ne nous grondez pas. Nous avons un moyen très-simple de réparer notre petite échauffourée. Si Votre Grandeur y consent, nous allons confectionner, pour Mme la sous-préfète, une layette dont on parlera dans tout Rixeville.

— *Amen!* répondit le prélat, et au moins vous blanchirez les langes de l'enfant, fruit de cette merveilleuse neuvaine qui rattache à l'Eglise M. de Saint-Esquilin?

— Nous blanchirons également les dessous de la mère, dit une des religieuses qui avait fortement protesté contre la sous-préfète.

A ces conditions, l'évêque redevint clément, mais les dévotes de Rixeville racontèrent un peu trop tôt comment le Saint-Esprit s'était chargé de rendre féconde Mme la sous-préfète, et le médecin, un

voltairien, ajoutait que jamais la colombe divine n'avait donné un si furieux coup de bec aux gens mal pensants, depuis l'ère fameuse où Jésus, à douze ans, roula sous son inspiration tous les docteurs réunis dans la synagogue.



GRANDE IMPRIMERIE, 16, rue du Croissant. Paris.
G. V. Larochelle, imprimeur.

ICE

